

jour de la semaine ? Ce serait peut-être l'occasion d'adresser quelques mots à ces chers petits, que, sans cela, on ne voit ni ne connaît.

Et que pourrions-nous bien faire pour favoriser cette pieuse coutume de l'assistance journalière à la Sainte Messe parmi les adultes ? Il semble que le meilleur moyen est de la prêcher souvent, de la recommander au confessionnal et de l'imposer comme pénitence si la chose est possible.

Il faut aussi, de notre côté, faciliter autant que possible aux fidèles, l'assistance régulière à la Sainte Messe. Il faudra pour cela, dans les grandes paroisses, qu'il y ait une messe matinale et une autre plus tardive, dites toutes deux régulièrement chaque jour ; dans les petites paroisses on choisira pour la Messe l'heure qui convient le mieux à la généralité. Et pourquoi ne le dirais-je pas ? En hiver, chauffons nos églises, nous ne sommes plus comme nos ancêtres ; on chauffe bien les autres locaux de réunion, les voitures, etc., pourquoi ne ferions-nous pas de même de nos églises ?

On se plaint assez généralement de la pénurie des intentions de messe ; j'ose croire que cette pénurie cesserait, si nous pouvions réussir à remettre en honneur chez les fidèles l'heureuse et chrétienne coutume d'assister tous les jours à la Sainte Messe. N'oublions pas que la Messe est la plus belle de toutes les prières, l'acte le plus sublime de tout notre culte, la source la plus abondante de toutes les grâces, tant pour les vivants que pour les morts.

N'avons-nous pas le droit d'apprendre aux fidèles que, même pour la réussite de leurs affaires temporelles, la Sainte Messe peut leur être d'un grand secours. Si chaque propagandiste ne l'avait dit déjà de l'œuvre qu'il préconise, j'oserais dire que l'œuvre de l'assistance à la Messe de tous les jours est l'œuvre par excellence, l'œuvre des œuvres. Je me contenterai de dire, que cette œuvre doit plaire énormément à Notre Seigneur Jésus-Christ, et aidera puissamment au salut des âmes.

Cela ne suffit-il pas amplement pour que nous fassions tout notre possible pour la propager parmi les fidèles ?

J. L., *un de vos modestes associés.*